

La Haye, Copenhague, Cologne, Berlin, Hambourg, Munich, Stuttgart, Vienne, Oslo, Stockholm, Helsinki, Lisbonne, Rome, Athènes, Tel-Aviv, New Delhi et Hong-Kong. Quatre bureaux aux États-Unis (à New York, à Chicago, à San Francisco et à Denver) fournissent des renseignements et des conseils, mais n'émettent pas de visas. Le personnel de tous ces bureaux est tenu au courant des conditions économiques du Canada et il lui est ainsi possible de conseiller les immigrants sur les possibilités de s'y établir avec succès. L'examen des immigrants et des visiteurs se fait à 349 ports d'entrée sur les côtes du Canada, à des points de la frontière et à certains aéroports.

Un des principaux objectifs est d'assurer l'établissement satisfaisant des immigrants. Le gouvernement fédéral les aide à s'intégrer à la communauté canadienne grâce à l'œuvre de la Division de l'établissement (Direction de l'immigration), des Directions de la citoyenneté et de l'enregistrement de la citoyenneté canadienne et d'autres services officiels, et il coopère étroitement avec plusieurs services privés qui visent le même but.

## Section 2.—Statistique de l'immigration

**Immigration de l'après-guerre.**—L'immigration vers le Canada a toujours subi le contrecoup de la situation nationale, comme de celle qui existe à l'étranger. Néanmoins, il est rare que ces influences agissent d'une façon immédiate. La nouvelle de la prospérité économique du Canada prédispose les étrangers en sa faveur, mais comme les formalités requises pour l'immigration prennent ordinairement de six à dix-huit mois, le mouvement migratoire proprement dit ne coïncide pas toujours avec la situation économique du moment, ce qui explique que l'immigration est parfois peu considérable dans les bonnes années alors qu'elle peut sembler exagérée durant certaines périodes moins prospères. Le délai causé par le choix et l'examen médical des aspirants-immigrants, ainsi que par l'obtention de la documentation nécessaire, est inévitable. Le transport est un autre facteur de retard, et à ces causes il faut ajouter le chômage saisonnier qui existe au Canada et tend à décourager l'immigration de novembre à avril.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'immigration annuelle vers le Canada a subi d'importantes fluctuations, attribuables surtout à des facteurs d'ordre économique et politique. Un grand nombre des immigrants admis au Canada en 1946 et 1947 étaient des épouses et les enfants de militaires canadiens, et ce nombre a varié selon la disponibilité des moyens de transport. Le chiffre a doublé en 1948, par suite de l'amélioration des moyens de transport. En plus du mouvement migratoire considérable en provenance de la Grande-Bretagne, le Canada a admis des milliers de personnes déplacées, et les Allemands et les Italiens se sont mis à arriver en nombres appréciables dès qu'ils n'ont plus été considérés comme ennemis. Avec le nivellement de la forte activité économique qui avait suivi immédiatement la fin des hostilités, le nombre des immigrants admis au Canada a subi une baisse de 30,000 en 1949, en comparaison de 1948, et une autre baisse de 20,000 en 1950. La guerre de Corée a donné un nouvel élan à l'industrie et a occasionné une pénurie de main-d'œuvre. A la même époque, la crainte de la guerre en Europe faisait voir le Canada comme un lieu de refuge de tout repos. C'est ainsi que l'immigration a triplé en 1951 et dépassé les 150,000 pendant trois années consécutives. Des Allemands et des Italiens ont été admis au Canada en nombres considérables, de sorte que l'écart entre leur nombre et celui des personnes en provenance des îles Britanniques s'en est trouvé diminué. Un autre léger recul économique, en 1954, fut suivi d'une diminution de 45,000 immigrants en 1955, tandis qu'avec la reprise des affaires en Amérique du Nord et l'aggravation de la situation politique en Europe, l'immigration accusait une hausse de quelque 55,000 en 1956. La révolution hongroise et la crise de Suez, en 1956, ont eu un effet marqué sur l'immigration de 1957, alors que 282,164 immigrants, soit 31,643 Hongrois et 108,989 Britanniques, ont été admis au Canada. C'était le nombre le plus considérable d'immigrants à être admis au Canada depuis 1913.